

Cours toujours

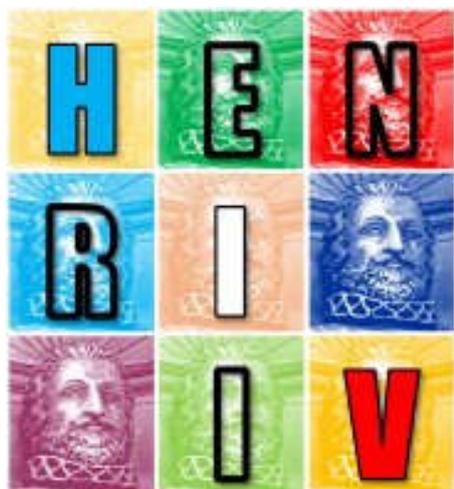
Le journal qu'on est pressé de lire !

Mettons-nous au vert !

LE SELF, LE NOUVEAU
COLLÈGE, LE PROJET
JARDIN, LES ÉCO-
CIRQUES, LA FAMILLE
ZÉRO DÉCHETS,
WALL-E...ET BIEN
D'AUTRES SUJETS !

Journal gratuit publié en 100 exemplaires, juin 2021, n° 13
Collège Henri IV, 1 rue Louis Renard à Poitiers

SOMMAIRE



2 **SOMMAIRE**

3 **EDITO**

- **LA VIE AU COLLEGE**

4 Un projet pas essentiel ?

5-6 Une année pleine de rebondissements.

7 Au CDI, on ne s'ennuie pas !

8 Les cours de LSF

9 Les portes ouvertes de l'ULIS

10 Le projet jardin.

11 Au self aussi on pense à l'environnement !

12 Des projets, des projets !

13 REC, la radio d'Henri IV

- **LA VIE À POITIERS**

14 Un nouveau collègue éco-responsable

REGARDS SUR LE MONDE

15-16 Mon parcours pour arriver en France.

17 Poitiers, la ville de ma nouvelle vie.

ORIENTATION

18 Quelques témoignages avant l'oral du brevet

SOCIETE

19 Les animaux dans les cirques

20 Une famille zéro déchets

CULTURE

21 Wall-e, un grand petit robot

22 Le coin Lecture

JEUX

23 Mots mêlés Harry Potter .

24 Résultats du concours de mangas !





L'équipe de rédaction

➔ **Rédactrice en chef** : Guillemette Papot, professeure documentaliste.

➔ **Collaborateurs (indispensables !)** : Martine Iskra, professeure documentaliste, les services civiques, Julien Lourdeau, professeur de l'ULIS, Mme Berthout, professeure de français et Catherine Harikiopoulos, professeure de FLS et de français.
Merci également à Agnès pour l'impression du journal !

➔ **Directrice de publication** : Madame Lenoir, principale du collège.

➔ **Directeur adjoint de publication** : Monsieur Naudin

Adresse : 1, rue Louis Renard Poitiers.
Adresse mail : ce.0861071x@ac-poitiers.fr

➔ Les journalistes

Nausicaa, 6e 2, Apolline, 6e2, Rose 6e 1, Adèle, 6e1, Alix, 6e1, Cézanne, 6e3, Loïse, 6e3, Tiana, 6e4, Alana, 6e4, Tessa, 6e4, Marius, 6e4, Elie, 6e 6 (et Maxime, qui a quitté l'établissement), Roxanne, 4e 2, Léonard, 4e2, Niovi, 4e5, Emma, 3e1, Nioukoussa, 3e5, Léonie, 3e5, Nabella, 3e5.

Un grand merci aux élèves de l'ULIS, aux élèves de la 3e euro espagnol et à tous ceux qui ont accepté de répondre aux questions ou qui nous ont donné des dessins.

➔ Les outils



Le journal a été réalisé à partir du logiciel Canva et les images libres de droit insérées sont en majorité trouvées sur le site Pixabay.
Photo ci-dessus : Agnès

EDITO TOUS AU VERT !

Contre vents et marées, nous avons décidé de sortir le journal avant la fin de l'année ! Covid, cours à distance, rien ne nous a arrêtés !

Pour ce deuxième numéro de l'année, nous avons choisi un thème "essentiel" : "la protection de l'environnement". C'est peut-être la grande oubliée en cette période de pandémie où le jetable est de nouveau à l'honneur : bouteilles en plastique, mouchoirs en papier, fin des masques faits maison... Vous reconnaîtrez ces articles car ils ont tous de petites taches vertes !

Ce n'est bien sûr pas le seul sujet car le journal est aussi la vitrine de tous les projets qui se font au collège : la radio, les portes ouvertes, la journée de la femme, le Printemps des poètes...

Alors, bonne lecture !

UN PROJET PAS ESSENTIEL ?



CHEZ LES CHAM-CHAD, EN CE MOMENT, ÇA TRAVAILLE ! UN PROJET SORT DE LA TÊTE DE MADAME VAUTIER AUTOUR DE LA CHANSON DE L'ARTISTE GRAND CORPS MALADE: « PAS ESSENTIEL ». ELLE A ACCEPTÉ DE NOUS EN DIRE PLUS !

Madame Vautier, pourquoi avoir choisi cette chanson de Grand Corps malade ?

Madame Vautier : Je l'ai choisie parce que nous traversons une grosse pandémie et que les salles de spectacle sont fermées. Cette musique est à la fois intelligente et d'actualité. Dans les collèges aussi, on souffre de toutes ces contraintes, il n'y a pas de club théâtre et c'est difficile de faire des chorales. Enfin, comme je suis contestataire, ça me fait du bien de râler un peu ! (sourire)

Est-ce que les CHAD vont animer la chanson ?

Dans mon idée de départ, oui cela aurait été l'idéal qu'il y ait une partie chorégraphique, mais on vient d'apprendre que cela ne sera pas possible !

Où allez-vous le chanter ?

Mon idée était de mettre les chanteurs dans la cour des élèves en haut et que le public se mette en bas. Il y aurait eu deux représentations, une pour les 6e et une pour les parents. Cependant, le dernier protocole est passé par là et on ne peut plus mélanger les élèves de différentes classes. On va donc simplement faire une captation en salle de musique.

Avez-vous fait d'autres projets ?

On a déjà fait une interprétation du *Roi des Aulnes* de Schubert au CDI. C'était un projet avec les 6e 3, les CHA (= Classes à Horaires Aménagés) et en collaboration avec le TAP. Vous pouvez trouver la captation sur le site du collège !



Alix

source de l'image : photo de la couverture du livre de Grand Corps Malade.

Pensez-vous que ce soit essentiel de continuer la musique ?

Ce sera toujours essentiel de faire de la musique et, même s'il n'y a pas de représentation, il est important que les élèves aillent jusqu'au bout du projet. Je pense que ça leur fait du bien, que ça leur change les idées en période de pandémie.

Voici un extrait de la chanson !

"Embrasser quelqu'un, pas essentiel
Ouvrir un bouquin, pas essentiel
Sourire sincère, pas essentiel
Aller aux concerts, pas essentiel
Se prom'ner en forêt, pas essentiel

Danser en soirée, pas essentiel
Retrouver les gens, pas essentiel
Spectacle vivant »

Dans son refrain, Grand corps malade utilise les mots « pas essentiel » car il trouve que c'est injuste qu'on abandonne des choses importantes et que la culture ou les relations sociales soient considérées comme inutiles.

Informations sur « Grand Corps Malade »

Grand corps malade est un poète auteur-compositeur-interprète. Il a aussi réalisé deux films : "La vie scolaire" et "Patients".
Son vrai nom est Fabien Marsaud. C'est un slameur, c'est-à-dire que ses paroles sont dites et non chantées et la mélodie est là pour mettre le texte en valeur. Il a composé la chanson « Pas essentiel » pendant le premier confinement et son titre est sorti en décembre 2020.

UNE ANNÉE PLEINE DE REBONDISSEMENTS !

NOUS AVONS INTERROGÉ MADAME NADEAU, PROFESSEURE D'EPS POUR FAIRE LE BILAN DE CETTE ANNÉE VRAIMENT PARTICULIÈRE.

Est-ce que cela a été difficile de gérer la crise sanitaire cette année ?

Cela a demandé beaucoup d'adaptation et en EPS il y a beaucoup d'activités qu'on n'a pas pu faire. Il a fallu souvent improviser et, entre janvier et la mi-mars, quand la météo n'était pas bonne, on était obligé d'aller dans une salle car on n'avait pas le droit d'être dans un gymnase.

Par ailleurs, quand on décide de faire enlever les masques pour l'activité, cela prend du temps : il faut passer par le lavage de mains, mettre le masque dans un sachet, se relaver les mains...C'est devenu difficile de faire cours d'EPS normalement.

Quelles sont les activités que vous avez pratiqué cette année ? Est-ce que vous n'en pratiquez plus certaines ?

On a continué toute l'année à pratiquer l'athlétisme, l'ultimate (le frisbee) la course d'orientation mais on a innové pour les autres activités : des jeux traditionnels (balle au prisonnier) ou du renforcement musculaire,...

Depuis le 19 mars, toutes les activités sont autorisées sauf les sports de contact : on ne peut pas faire de lutte, ni de sports collectifs. Les cours de natation ont repris mais on ne peut mettre que six élèves par ligne d'eau et donc seulement dix-huit élèves par classe. Donc une partie de la classe doit rester en étude alors qu'à la fin du cycle 3 tous les élèves de 6e doivent savoir nager.

Est-ce que vous avez été obligés de créer de nouvelles activités quand vous étiez obligés de rester dehors ?

Oui, on a fait beaucoup de marche alors qu'on n'en faisait pas du tout.

On s'est promené vers le Tison, au bord du Clain... C'était très agréable !



Que faisiez-vous lorsqu'il pleuvait ?

On était dans une salle et on regardait un film qui raconte l'histoire d'un sportif ou d'une sportive et des séries sur des séquences sportives en athlétisme ou sur des sports de combat.

Le comportement des élèves en EPS est-il différent depuis le début du protocole ?

Comme on est limité dans pas mal de choses, les élèves adhèrent mais c'est leur manque d'activité qui est difficile à gérer. Beaucoup d'élèves ont perdu en dynamisme à cause du confinement !

LA VIE AU COLLÈGE

PAGE 6

Est-ce que vous pouvez continuer à faire de l'UNSS ? Si oui, comment vous organisez-vous ?

L'UNSS, c'est compliqué, on a perdu beaucoup de licenciés. De plus, tous les collèges n'ont pas les mêmes contraintes, certains n'ont plus d'AS car ils ne peuvent pas mélanger les collèges ni les classes. On essaie quand même de préserver les créneaux entre 13 et 14 où l'on propose l'AS.

Espérons que tout rentrera dans l'ordre l'année prochaine car les élèves ont vraiment besoin de bouger !

Elie, 6e6 et Maxime (qui a quitté le collège mais qui a préparé les questions avec Elie)



Petite présentation de Madame Nadeau

Depuis quand êtes-vous prof d'EPS ?
J'ai commencé la première fois en 1992.

Depuis quand êtes-vous à H4 ?
C'est ma troisième année.

Quel est votre sport préféré ?
J'aime beaucoup le tennis, le volley-ball, la course d'orientation, l'ultimate . Je commence aussi à bien aimer la randonnée, le footing, le badminton et les activités artistiques comme la danse. Même si ce n'est pas mon domaine, j'aime bien les regarder et j'en oublie sûrement !



"AU CDI, ON NE S'ENNUIE PAS !"

MADAME ISKRA EST AU CDI D'HENRI IV DEPUIS TROIS ANS. ELLE NOUS PRÉSENTE LE MÉTIER DE PROFESSEURE DOCUMENTALISTE ET PARTAGE AVEC NOUS SON EXPÉRIENCE

La formation

Madame Iskra a une formation en sciences de l'information. En 2010, elle a suivi un cursus universitaire qui regroupait la formation de bibliothécaire et de professeur documentaliste et a passé le CAPES de documentation (c'est un concours). Elle a ensuite travaillé dans plusieurs établissements avant d'arriver à Henri IV.

Le métier de documentaliste

« C'est un métier « fourre-tout » ! dit Madame Iskra. On n'a pas le temps de s'ennuyer ! C'est un métier qui existe depuis très longtemps mais il a beaucoup évolué ».

Avant, le CDI était une simple bibliothèque où on lisait et où l'on empruntait des livres. En 2017, le documentaliste a enfin été reconnu comme un véritable professeur et le CDI est maintenant au cœur de l'établissement.

Les professeurs viennent, les élèves aussi et Madame Iskra leur transmet beaucoup d'informations.

L'aspect pédagogique est aussi très important : elle organise des séances avec des professeurs pour faire des projets communs. Par exemple, elle a préparé des recherches ou des exposés sur les dieux ou sur le harcèlement en histoire et en EMC, ainsi que sur les chevaliers ou sur la presse en français.

Enfin, elle travaille aussi sur le fonds documentaire : la gestion des revues, des fictions et des documentaires grâce à la base de données (c'est un outil qui répertorie tous les livres du CDI).

Il faut aussi travailler sur des dates symboliques comme Le Printemps des Poètes, La Semaine de la Presse et présenter des projets.



Comment choisir les livres ?

D'abord, la documentaliste lit la presse spécialisée car il existe des revues qui l'aident à faire des choix, elle regarde les magazines jeunesse et les journaux culturels comme Télérama ainsi que des sites de littérature jeunesse. Elle discute aussi avec les collègues, avec des libraires et elle tient compte, bien sûr, des demandes des élèves.

C'est important de réfléchir aux achats et de choisir des livres qui vont plaire.

"Depuis mon arrivée à Henri IV, j'ai fait évoluer le CDI pour que les élèves s'y sentent bien ! conclut Madame Iskra. J'espère que l'année prochaine nous pourrons de nouveau faire plein de projets et mettre en place des clubs !"

Rose, 6e



Comment venir au CDI ?

Les élèves peuvent venir sur la pause méridienne, sur leur temps d'étude ou pendant les récréations tous les jours sauf le mercredi matin.

LA LSF AU COLLÈGE

COMME NOUS LE SAVONS TOUS, IL Y A DES ÉLÈVES SOURDS DANS NOTRE COLLÈGE ET DES DISPOSITIFS ONT ÉTÉ MIS EN PLACE POUR LEUR PERMETTRE DE BIEN S'INTÉGRER.



LES COURS DE LSF

Depuis plusieurs années, des cours d'initiation à la LSF ont été mis en place. Ainsi, on a la chance d'apprendre à signer et de pouvoir mieux communiquer avec les élèves sourds. Le professeur est M. Yaker, il est très gentil et, comme il est sourd, cela nous motive pour bien apprendre et bien comprendre.

C'est aussi lui qui donne des cours de LSF aux élèves sourds, ce qui leur permet d'améliorer la maîtrise de leur langue.

A l'école primaire Paul-Blet, les élèves ont aussi des élèves sourds en cours avec eux et ont également la chance d'avoir une initiation avec une personne sourde. Il y a donc à Henri IV plusieurs élèves entendants qui savent un peu signer !

COMMENT SONT ORGANISÉS LES COURS

Les cours sont le jeudi pour les 6e et il y a aussi un atelier pour les 5e. Avant, les classes étaient mélangées mais maintenant, comme le protocole sanitaire nous l'interdit, il y a un cours pour les 6èmes 3 le Jeudi et un cours pour les 6èmes 6 le Vendredi. Mais M. Yaker n'ayant pas d'autre jours de libre (il enseigne aussi dans d'autres établissements), les 6èmes 1 ne peuvent plus avoir de cours et il n'y a pas non plus de cours de 4e et de 3e.

CE QU'ON APPREND EN COURS

En cours, nous apprenons beaucoup de choses : on se présente, on découvre les signes les plus courants... Une fois, M. Yaker nous avait dit de dessiner nos vacances et après il les avait racontées en LSF, c'était très drôle !

Pour communiquer, il y a un tableau dans la salle de classe, alors nous écrivons dessus (en respectant les gestes barrière bien sûr !). Cette initiation a vraiment été une belle découverte !

LES AUTRES INTERVENANTS DU COLLÈGE.

- Maël Bin est **co-enseignant sourd en mathématiques** en 6e. Il n'y a pas d'interprète sur ces heures-là et il enseigne directement avec les élèves sourds, en collaboration avec l'enseignant entendant.

- **Le rôle des interprètes.** Ils traduisent le cours de l'enseignant et tout ce qui se passe au sein de la classe (sonneries, quelqu'un qui frappe...). Ils font partie d'une association, le SEB (le Service d'Enseignement Bilingue) qui travaille avec le collège.

- **Le rôle de l'AESH** (Accompagnant d'Elève en Situation de Handicap) : Magali Raison travaille avec les élèves sourds : "J'accompagne les élèves qui ont du mal à recopier une leçon ou à se concentrer... Les cours leur demandent beaucoup d'attention car ils sont sans cesse en train de regarder les interprètes et ils ont parfois besoin d'être allégés de certaines tâches."

- Les élèves ne vont pas en cours d'anglais avec les autres élèves de leur classe. Une interprète, Agnie leur donne des **cours d'anglais** à l'écrit.

Adèle, 6e

Photos prises par Adèle et Rose : les élèves ont signé "LSF"



LES PORTES OUVERTES DE L'ULIS

DEPUIS LE 8 MARS, DES GROUPES D'ÉLÈVES DU COLLÈGE VIENNENT VISITER NOTRE « PETIT LABORATOIRE », L'ULIS.



Les élèves découvrent en faisant leur visite l'animation préparée par Pauline, lycéenne stagiaire et M. Lourdeau, coordonnateur / enseignant et les élèves.

Il s'agit de savoir ce qu'est l'ULIS, qui sont les élèves qui fréquentent ce dispositif, ce qu'ils y font, et pourquoi.

Ainsi sont abordées les notions de handicap scolaire, d'inclusion, mais aussi les grands principes de la loi de 2005 sur le handicap.

Nous présentons aussi les fonctions (langage, perception, mémoire, attention,...) utiles au développement de nos connaissances, et expliquons comment et pourquoi les élèves de l'ULIS ont plus de mal à apprendre. Nous y parlons notamment des « Dys » (dyslexie, dysphasie, dyspraxie,...).

A l'issue de cette visite, nous testons les connaissances des élèves grâce à un quiz. Nous espérons ainsi que les élèves du collège nous comprendront mieux.

Les élèves de l'ULIS. (photos + textes)



QUIZ

Que veut dire ULIS ?

- a) Unité Localisée pour l'Innovation Secondaire
- b) Unité Localisée pour les Intellectuels Silencieux
- c) Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire
- d) Unité Localisée pour l'Intégration Sociale

Quel trouble existe vraiment ?

- a) la dysplasie
- b) la dysphasie
- c) la dysgrammairie
- d) la dysgéographie

Quel est l'un des symptômes de la dyslexie ?

- a) le déplacement ou le mauvais découpage du texte
- b) la prise du stylo difficile
- c) les calculs non mémorisés
- d) la prise de notes difficile

Réponses : 1.c; 2.b; 3.d

LE PROJET JARDIN

NOUS NOUS SOMMES RENDUS VENDREDI 2 AVRIL DANS LE JARDIN DE FLORENCE MORIZOT, EN PLEIN CŒUR DE POITIERS. OBJECTIF : CRÉER NOTRE PROPRE JARDIN AU COLLÈGE !



Photo 1 : La campagnole sert à aérer la terre en respectant les êtres vivants

Après un tour de cette grande parcelle, longée par le Clain, nous avons repiqué des pois de senteur en godets.

Nous avons découvert que jardiner, c'est avant tout identifier un milieu de vie, un biotope, déterminé notamment par les conditions de température, de lumière, de composition du sol. Du lieu de l'animation, nous avons pu observer deux biotopes proches mais distincts, l'un plutôt abrité du soleil et du vent, proche de la rivière, et l'autre à flanc de roche, très illuminé, sec. Par conséquent, la végétation naturelle et les plantations y sont différentes.

Jardiner, c'est également développer des connaissances sur le vivant et des techniques. Cette visite a été le point de départ de notre projet jardin au collège. Nous avons déjà récupéré de la terre, aménagé l'espace près du gymnase, semé et planté des fleurs et des légumes



Jardiner c'est déguster les produits de la nature. Nous avons découvert qu'au delà des légumes que l'on consomme ordinairement, des surprises nous attendaient comme des graines germées ou des capucines que nous avons pu goûter ! (Photos 2 et 3)

Photo 4: Les insectes sont très actifs et utiles au jardin. Un hôtel à insectes est une construction destinée à les y accueillir.

QUELQUES COMMENTAIRES D'ÉLÈVES

« J'ai trouvé très intéressantes les explications, qui m'ont permis de mieux comprendre le jardinage et de l'apprécier. J'ai aussi découvert qu'il existe des fleurs comestibles. »
(Harmony)

« J'ai appris des choses : On laisse les orties pousser pour faire du purin d'orties. On laisse aussi des cartons sur l'herbe pour cacher la lumière, pour que l'herbe s'enlève facilement. »
(Lucas)

« Grâce à cette visite, j'ai appris qu'on pouvait manger certaines plantes, par contre c'est pas mon truc, je n'ai pas voulu y goûter. » (Aaron)

Les élèves de
L'ULIS.

AU SELF AUSSI ON PENSE À L'ENVIRONNEMENT !

MONSIEUR GREGOIRE, CHEF DE CUISINE DU COLLÈGE DEPUIS DEUX ANS ET MADAME DUCAS, ADJOINTE DE LA PRINCIPALE QUI S'OCCUPE NOTAMMENT DES SERVICES DE LA RESTAURATION, ONT EU LA GENTILLESSE DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS.

Préparez-vous les plats que nous mangeons au self sur place ?

Oui, la majorité des plats sont élaborés et cuits sur place. Il y a beaucoup de frais, des surgelés, et très peu de conserves.

Faites-vous des plats bio ? En quelle proportion ?

Oui, il y a des produits bio et des produits locaux. Avoir du bio du Pérou, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux, alors nous privilégions le bio local ! Ainsi sur le budget d'achat de nourriture, nous réservons au minimum un budget de 2% de bio, de 3% d'agricolocal bio, de 32% d'agricolocal et 5% de produits labellisés (Signe d'Identification de Qualité de d'Origine).

Est-ce que les élèves gaspillent beaucoup ?

Nous servons environ 540 repas par jour, le poids des déchets représente 100 grammes par personne ce qui est peu mais cela représente au total 40 à 50 kg par jour de déchets dont 2 kg de pain chaque midi.

Ce n'est pas énorme mais on peut toujours faire mieux. Par ailleurs, en ce qui concerne les bouteilles d'eau, moins de 10% des élèves emmènent une gourde et cela produit beaucoup de déchets plastiques. Avant nous limitions également le gaspillage alimentaire car il y avait une table de troc qui a été enlevée à cause des protocoles sanitaires liés à la Covid. Nous espérons que nous pourrions en remettre une bientôt !

Que faites-vous de la nourriture ?

La gestion des déchets alimentaires est réglementée. Nous les trions et les jetons. Nous avons essayé de valoriser nos déchets avec un élevage de chiens mais cela n'a pas abouti en raison de l'emplacement géographique du collège. Ce sera sans doute plus facile à Vouneuil !



La consommation d'eau est-elle importante ?

Oui, la consommation d'eau est importante, comme dans tous les collèges mais le collège est équipé des machines qui économisent l'eau.

Est-ce plus compliqué de préparer les repas avec l'apparition de la COVID 19 ?

Ce n'est pas la préparation des plats, ce qui est plus compliqué avec la Covid 19 c'est le service (passage sur la ligne de self), la désinfection du réfectoire (tables et chaises) entre chaque « groupe-classe » et la gestion des déchets. Le protocole nous impose par exemple de ne plus mettre en libre-service les fruits, ce qui implique qu'ils doivent être donnés par un agent. Il en est de même pour la distribution des couverts, du pain et des bouteilles d'eau

Quels conseils donneriez-vous aux élèves ?

Il ne faut pas hésiter à instaurer un dialogue avec les cuisiniers pour adapter la quantité servie dans l'assiette. Nous rappelons qu'avec le protocole, lorsqu'un élève se sert de quelque chose (entrée, dessert ou assiette) la vaisselle qui a été touchée ne peut pas être remise dans la ligne de self et la nourriture doit être jetée.

Tessa, Tiana et Alana. Photo de Mme Ducas et de Monsieur Grégoire prise par Alana.

DES PROJETS, DES PROJETS !

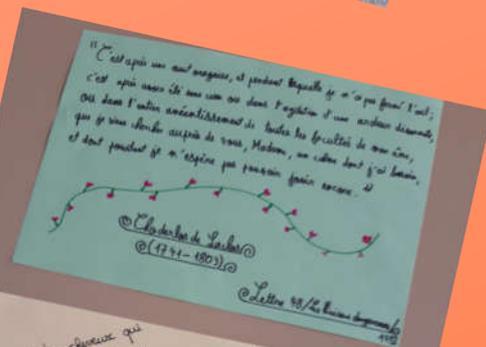
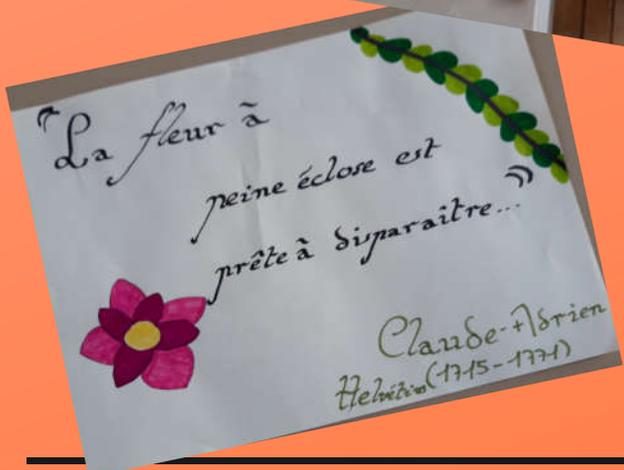
IL Y A DES PROJETS QUI N'ONT PAS PU SE FAIRE (LA SEMAINE DE LA PRESSE, GRAINE DE REPORTERS, COLLÈGE AU CINÉMA... ET IL Y A CEUX QUI ONT VU LE JOUR... OUF !

les services civiques du collège ont installé des panneaux dans la cour qui ont intéressé les élèves pour **la journée des droits de la femme** !



Le Printemps des poètes !

Les classes de 5e2, 5e3, 5e5 et 5e7 ont calligraphié des vers sur le thème du désir. Admirez le résultat !



REC, LA RADIO D'HENRI IV !

LES 3E EURO ESPAGNOL DU COLLÈGE ONT CRÉÉ UNE RADIO SOUS LA SUPERVISION DE LEUR PROFESSEUR, MADAME HALLEZ.



R.E.C
Radio Enrique Cuarto



Les élèves sont répartis en trois groupes de travail qui sont chacun composés :

- D'un chef de projet qui est chargé de la supervision, de l'encadrement des recherches et de la cohésion au sein de l'équipe.
- D'un présentateur qui a comme responsabilité de présenter, de structurer et d'introduire les articles de son équipe.
- De journalistes qui ont pour responsabilités la recherche et le traitement des informations sur le projet donné.
- D'un rédacteur (ou d'une secrétaire) chargé de structurer les recherches effectuées par les journalistes et de les compléter ou les synthétiser.

Il y a également des élèves externes aux groupes de travaux qui sont chargés de tâches différentes :

- Les techniciens qui sont chargés des tâches techniques à savoir : le montage des émissions, l'ajout de jingles aux émissions ainsi que des musiques de fond, la réécoute des enregistrements et l'ajustement des volumes de voix.
- Les PDG chargés de la supervision des équipes, validations des travaux, mise en place des séances, rédaction des comptes rendus ainsi que de la communication avec la presse.

L'objectif est d'améliorer l'oral. On travaille des thèmes au programme mais de façon plus motivante !

L'aboutissement du projet a été la réalisation d'une émission en français sur le thème de la vie lycéenne. Nous avons pu bénéficier des conseils éclairés de l'équipe de DeltaFM, radio du Lycée Pilote Innovant International (LP2I) de Poitiers.

Lundi 17 mai, Mme Maye est venue accompagnée de Nina, élève de 2nde au LP2I et engagée dans la radio DeltaFM afin de réaliser l'émission.

Mme Maye, technicienne de la radio Delta FM nous a fait découvrir quelques techniques de radio et nous a donné quelques conseils pour notre passage à l'antenne.

Nous avons aussi posé une série de questions à Nina afin de découvrir les spécificités du LP2I et le fonctionnement du lycée (internat, cours...). Cette émission a permis de construire des ponts entre nos deux établissements en faisant une liaison collège / lycée.

Côme et Alexandre, les PDG

Venez découvrir nos podcast :

<https://www.podcastics.com/podcast/radio-enrique-cuarto/>



MON PARCOURS POUR VENIR EN FRANCE

NIUKOUSSA EST ARRIVÉ AU COLLÈGE EN NOVEMBRE, GRÂCE À UNE ASSOCIATION HUMANITAIRE. IL NOUS RACONTE SON PÉRIPLÉ.

Du Mali à l'Algérie

J'ai commencé mon voyage depuis mon village au Mali dans le région de Kayes le 22 février 2019 .

Je suis parti parce que je n'ai pas pu continuer mes études là-bas. Je suis passé par L'Algérie, le Maroc et l'Espagne .

J'ai pris le bus depuis mon village jusqu'à la capitale Bamako, j'ai trouvé mon accompagnateur là-bas .

On a pris le bus de Bamako jusqu'à la frontière du Mali et de l'Algérie. En arrivant à la frontière, on a marché toute la nuit, je disais toujours à mon accompagnateur que j'étais fatigué, que j'avais envie de dormir et lui me disait qu'on ne pouvait pas arrêter parce qu'il y avait la police.

Le lendemain, on a pris le bus dans une petite ville d'Algérie qui s'appelle Tamanrasset jusqu'à Alger, la capitale de l'Algérie. A Alger, il y avait un autre homme qui est venu me chercher et l'autre est rentré. On est parti dans un foyer où il y avait d'autres jeunes comme moi, mais aussi des gens plus âgés que moi et des femmes .

Pour quitter la capitale, ils nous ont mis dans des coffres de voitures. Les voitures nous ont déposés dans une forêt avec trois accompagnateurs et on a commencé à marcher. Il y avait des policiers qui nous cherchaient dans la forêt et nous nous sommes cachés dans un trou jusqu'à la nuit. Pendant la nuit, ils nous ont réveillés pour continuer la route.

De l'Algérie au Maroc

On a fait cinq jours comme ça, on se cachait la journée pour dormir et la nuit on continuait la route parce qu'il y avait des policiers partout. La police marocaine nous a empêchés d'entrer au Maroc, mais nous nous sommes débrouillés. Nous, nous sommes partis dans un foyer avec les deux accompagnateurs qui étaient venus nous chercher. On a fait quatre jours au foyer et ils nous ont amenés dans la forêt à côté de la mer pour que l'on puisse la traverser pour venir en Espagne .

Du Maroc à l'Espagne

Dans la forêt c'était horrible, vraiment, parce qu'il y avait des jeunes comme moi, des vieux, des femmes et leurs enfants qui souffraient parce qu' on se réveillait à cinq heures du matin pour aller se cacher. Il y avait des policiers qui nous cherchaient pendant la journée. On n'avait pas de maison ni de chambre, on a construit une chambre avec du plastique mais, après une semaine, la police a tout brûlé : nos affaires, nos habits, notre nourriture, tout .



On a essayé de construire un autre abri mais ils l'ont brûlé aussi. Plus de six fois on a construit mais c'était la même chose et on a décidé d'arrêter, on n'en pouvait plus. A cette période, il pleuvait chaque jour et ils nous cherchaient sur la montagne. Il y avait des gens qui étaient blessés, agressés et certains étaient même morts .

J'ai donc passé huit mois au Maroc mais quatre en forêt et quatre dans un foyer dans une ville du Maroc qui s'appelle Casablanca avec un accompagnateur qui me logeait dans sa maison.

Je suis tombé malade et mon accompagnateur m'a amené en ville pour me soigner. Ensuite, je suis retourné dans la forêt et, trois jours plus tard, nous sommes rentrés en Espagne .



Niukoussa, 3e 5.

Sources des images : Pixabay

De l'Espagne à la France

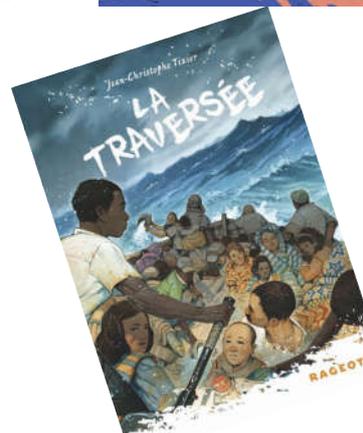
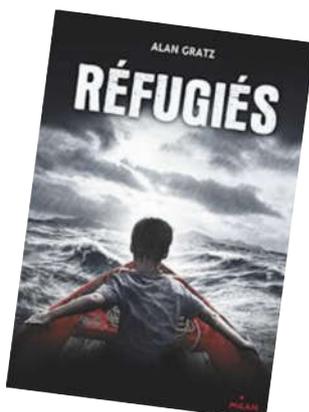
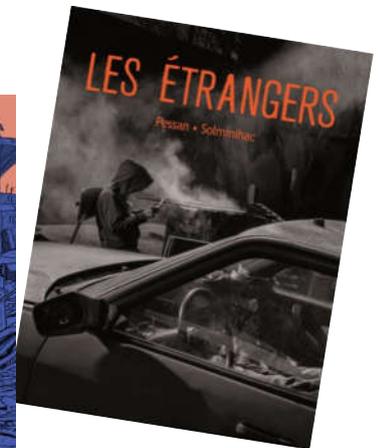
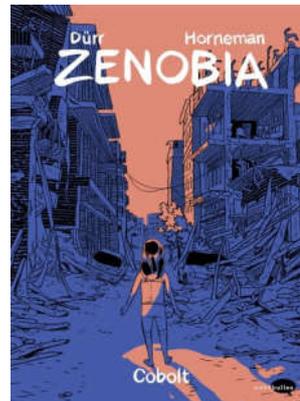
En Espagne, la Croix Rouge m'a amené à l'hôpital parce que j'ai encore été malade, le trajet en mer m'avait beaucoup fatigué.

J'ai passé un an en Espagne et, pendant ce temps je me suis fait des amis, j'ai appris l'espagnol et je suis venu en France. Je suis d'abord arrivé à Paris le 21 octobre et à Poitiers en novembre avec une association appelée Sanna.

J'ai dû voyager pendant un an et huit mois avant d'arriver en France. Je peux dire que c'était rapide parce qu'il y a des gens qui mettent trois ou quatre ans pour venir .

Pendant ce trajet, j'ai appris beaucoup de choses et j'ai connu beaucoup des gens. Je suis très motivé pour apprendre au collège et réussir. Je n'ai pas fait tout cela pour rien !

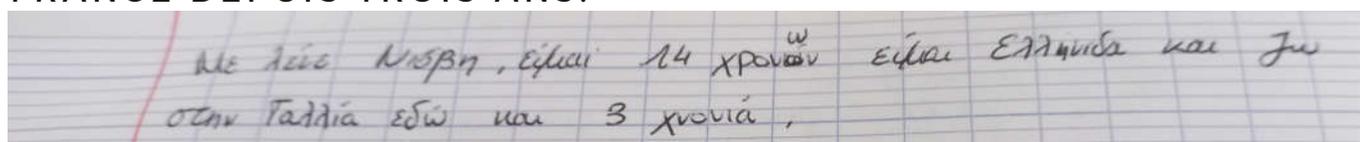
**Tu peux trouver des livres au CDI
si tu t'intéresses à ce thème !**



POITIERS, LA VILLE DE MA NOUVELLE VIE



JE M'APPELLE NIOVI, J'AI 14 ANS ET JE SUIS GRECQUE. JE SUIS NÉE À ATHÈNES ET J'AI PASSÉ MON ENFANCE EN CRÈTE. JE VIS EN FRANCE DEPUIS TROIS ANS.



Mon arrivée au collège

Je suis arrivée à Henri IV en 6e et je ne parlais pas du tout français. Au départ, non seulement la langue était très difficile à comprendre mais aussi tout le système du collège : les emplois du temps, les récréations mais aussi l'enseignement des différentes matières, j'étais perdue !

Les seuls mots que je comprenais étaient : "Bonjour", "au revoir" et "merci" ainsi que quelques verbes car je faisais du français en LV2 en Grèce. Mais, malgré tout, j'ai réussi à m'adapter, à me faire des amis et à comprendre les cours. J'avais au début sept heures de FLE (Français Langue étrangère) et certains professeurs m'aidaient. Je parlais beaucoup en anglais et les élèves croyaient que j'étais anglaise, c'était vraiment marrant !

Maintenant, même si certains termes me sont encore inconnus, c'est beaucoup plus facile et j'arrive à suivre !

Le système scolaire en Grèce

En Grèce, le système scolaire est très différent du système français. On n'a pas de cours de technologie, on finit tous les jours à 14h et on a des cours de 45 minutes. Cela peut paraître bien mais en fait on a beaucoup de devoirs et on travaille tous beaucoup ! Il y a des examens tous les ans, surtout au lycée. En France, il y a plus de cours mais moins de travail à la maison, c'est plus facile de comprendre.

La découverte d'une passion

J'ai commencé à écrire il y a deux ans. En Grèce, le programme était trop chargé et je n'avais pas le temps de faire d'autres activités. J'écris des histoires sur les adolescents avec des thèmes sociaux comme le handicap. C'est plus facile pour moi d'écrire en grec car j'ai plus de vocabulaire et mes dialogues sont plus intéressants. J'écris de petits romans mais aussi des scénarios car j'aimerais travailler dans le milieu du cinéma plus tard.

"J'aime les deux pays"

Il y a beaucoup de gens qui me demandent si je préfère la Grèce ou la France, mais je ne peux pas choisir, j'aime les deux ! Je suis attachée à la Grèce car toute ma famille y vit. J'y retourne tous les étés et j'aime passer du temps avec eux. En France, j'aime le collège, mes amis. Ma vie est ici à présent !

Niovi, 4e

Illustrations : Pixabay

Le chapeau de

l'article a été écrit en

grec par Niovi.



QUELQUES TÉMOIGNAGES AVANT L'ORAL DE BREVET

LÉONIE ET NABELLA SONT DEUX ÉLÈVES SOURDES DE 3E. ELLES ONT CHOISI LE PARCOURS AVENIR ET LEUR STAGE EN ENTREPRISE COMME SUJET DE BREVET.



Léonie

Je vais faire mon oral sur mon stage en entreprise dans le cadre du parcours Avenir.

J'ai eu la chance de pouvoir faire mon stage au mois de décembre, contrairement à d'autres. Je suis allée à Bordeaux dans l'entreprise Visuel LSF.

Au cours de ce stage, j'ai vu qu'il y avait des entendants qui voulaient apprendre la langue des signes pour communiquer avec les sourds ou devenir interprètes, j'ai vu aussi des formateurs en exercice et je les ai observés pendant qu'ils enseignaient aux groupes.

La semaine de stage m'a semblé courte mais elle s'est extrêmement bien passée, j'ai découvert beaucoup de choses, il y a eu énormément d'échanges.

J'ai appris que pour parvenir au métier de formateur, il faut un bac + 2 plus un an de formation en alternance dans des entreprises comme Visuel LSF afin d'acquérir un bon niveau de LSF. Je me dis que cela pourrait peut-être devenir mon métier plus tard mais je me laisse encore un peu de temps pour décider !

Photos de Léonie, Nabella et Mme Bouchard prises avec leur autorisation. Infos sur l'oral du brevet extraites du diaporama de M.Naudin. Merci à Mme Bouchard qui a assuré la traduction.

Nabella

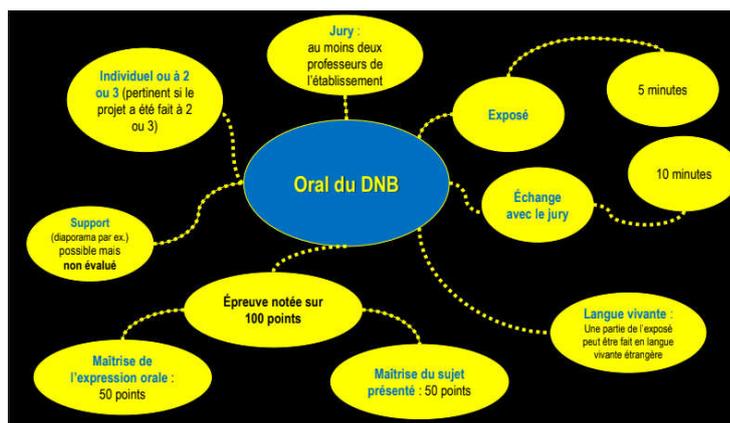
Moi aussi, j'ai fait un stage en entreprise au mois de décembre et, comme Léonie, ce sera mon sujet d'oral au brevet. J'ai trouvé un salon d'esthétique très sympa et ma demande a été acceptée tout de suite. J'avais peur de ne pas pouvoir communiquer car ma tutrice était entendante. On a échangé par SMS, ce qui m'a permis de poser des questions. De plus, tout était visuel, elle me montrait les gestes à faire et mimait !

J'étais en observation et j'aidais au rangement, à l'installation des produits...

Cela m'a convaincue de travailler dans l'esthétique. Pour y parvenir, on peut faire un BAC pro et même prolonger par deux ans de BTS.

J'aimerais dire aux jeunes sourds qui seraient intéressés par des métiers ordinairement pratiqués par des entendants :

"Si vous voulez essayer de faire quelque chose, n'hésitez pas, n'abandonnez pas, tout est possible !"



NAISSANCE DES "ÉCOCIRQUES"

DEPUIS TOUJOURS, NOUS ENFERMONS DANS DES CAGES DES ANIMAUX POUR NOUS DIVERTIR. LES PREMIERS CIRQUES ÉTAIENT FIERS DE POUVOIR PRÉSENTER DES LIONS D'AFRIQUE, DES ÉLÉPHANTS D'INDE, ... MAIS POURQUOI SE DIVERTIR AVEC DE VRAIS ANIMAUX ? CELA EST DÉPASSÉ !



Une loi qui change tout !

La plupart des animaux de cirque vivent toute leur vie dans de petites cages, parcourent les routes, pour les spectacles. La place d'un animal sauvage n'est-elle pas dans son habitat naturel ? Il en va de même pour les cétacés dans les parcs aquatiques. De nombreuses études scientifiques démontrent que les animaux souffrent de cette captivité et que le seul endroit où ils doivent être est leur milieu naturel.

Une loi française va peut-être mettre fin à tout ça : c'est la fin des animaux sauvages dans les cirques et des cétacés dans les delphinariums (comme au Parc Astérix par exemple). En effet, l'Assemblée nationale a voté, vendredi 29 janvier 2021, une proposition de loi relative à la lutte contre la maltraitance animale. Il va falloir cependant attendre que la loi soit votée par le sénat.

Le texte comporte plusieurs mesures qui étaient réclamées de longue date par les associations de protection animale et par une majorité de Français, de plus en plus sensibles au sort des animaux.

Un écocirque, qu'est-ce que c'est ?

Cela ne nous empêchera d'aller au cirque ! Un membre de la famille Bouglione qui a créé le plus célèbre cirque en France, a réinventé les spectacles de cirque. Il y a bien évidemment des funambules, des lanceurs de couteaux, des acrobates, des jongleurs, des trapézistes, des contorsionnistes, des équilibristes et des clowns mais en plus ils utilisent des hologrammes représentant des animaux ! Ces "écocirques" sont donc éco-responsables !

Il est temps, et c'est possible, de rendre sa place aux animaux et de les laisser dans leur environnement naturel.

C'est ainsi que nous pourrons les observer et les préserver !

Emma, 3e.



FAMILLE ZÉRO DÉCHETS !

DIMINUER SES DÉCHETS ? C'EST POSSIBLE ET CE N'EST PAS SI DIFFICILE !

Nos débuts

Quand nous sommes arrivés à Poitiers, il y a trois ans, ma mère a regardé des vidéos sur le zéro déchet et cela lui a donné envie de faire pareil. Elle nous en a parlé et on a dit qu'on était d'accord. Nous sommes cinq et même six avec le chien. Même lui est passé au zéro déchet ! Cela a été plus facile à accepter pour moi que pour mes deux grands frères parce qu'ils étaient adolescents et qu'ils faisaient attention à leur image. Mais finalement eux aussi s'y sont habitués.

Des exemples concrets.

Au lieu d'acheter des pâtes emballées, on prend des pâtes en vrac et on les met dans un sac en tissu. C'est facile à faire dans les magasins bio mais, dans les supermarchés, ils n'acceptent pas toujours que l'on apporte des bocaux ou des sacs en tissu, surtout depuis le début du COVID.

On peut aussi garder ses bidons de lessive ou de produit vaisselle pour les remplir.

Il y a eu un sacré changement dans notre quotidien car nous mettons maintenant beaucoup moins de choses à la poubelle et nos déchets ont vraiment diminué !

Les contraintes

On ne peut pas tout avoir en zéro déchet (ex : la mangue séchée !).

On ne trouve pas toujours ce que l'on veut dans les magasins bio et, quand on est pressé, ce n'est pas toujours facile !

Les indispensables du zéro déchet

- Une gourde en inox
- Des bocaux et des sachets en tissu
- un compost
- Et, surtout... de la motivation !

Le zéro déchet c'est plutôt difficile et, quand on doit s'y mettre, il ne faut pas le faire à moitié ! C'est bien de diminuer un peu sa consommation de plastique mais il vaut mieux essayer de changer vraiment ses habitudes. Alors, courage !

Nausicaa, 6e

Illustrations Pixabay



sans-bpa.com



HAKUNA TAKA®

WALL-E, UN GRAND PETIT ROBOT ...

DEUX REGARDS SUR WALL-E, FILM D'ANIMATION D'ANDREW STANTON DES STUDIOS PIXAR, RÉALISÉ EN 2008. TREIZE ANS APRÈS SA SORTIE, CETTE OEUVRE EST PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITÉ.



Source des images :
Pixabay..

Merci à Mme
Berthout pour le
travail effectué avec
ses élèves.

Wall-E, un robot nettoyeur. Eve, une robot « évaluateur de Végétation Extraterrestre ». Une rencontre. Un paradis perdu. Un film époustouflant.

Par le réalisateur du « Monde de Nemo ».

C'est l'histoire de Wall-E, un petit robot chargé de nettoyer la Terre pour que les humains, partis dans l'espace, puissent revenir sur une Terre verte et resplendissante. C'est l'histoire d'Eve, une robot « nouvelle génération », dont la mission est de trouver un végétal sur Terre pour le ramener à bord de son vaisseau. C'est l'histoire de Wall-E et d'Eve, un couple de robots, qui feraient tout l'un pour l'autre.

C'est une histoire qui parle d'amour. L'amour que l'on peut porter à un être. L'amour de la Terre. Des amours qui peuvent nous échapper, dans un monde trop connecté.

Wall-E est un petit robot attachant, tant par sa naïveté que pour son courage et son expressivité. Eve est une robot puissante et qui lutte pour la cause qu'elle trouve juste. Ce film, un peu triste, un peu drôle, très émouvant par moments, est une véritable réussite. Ce fut un pari réussi que de miser sur Andrew Stanton et son robot. Ce film nous apprend que finalement, même si c'est un robot, Wall-E est plus humain que certains hommes, animé par l'amour et déterminé à accomplir une tâche presque perdue d'avance.

Quand on regarde la Terre sur laquelle vit Wall-E, nous sommes en plein cauchemar. Mais ce cauchemar se transforme peu à peu en rêve, grâce au petit robot et à sa compagne, à la réussite qu'est ce film, et à ce merveilleux rêve : avoir un robot aussi attachant que Wall-E.

Et quand le film se finit, que nos yeux se lèvent de notre écran, que le rêve d'avoir pour ami un robot comme Wall-E s'éloigne peu à peu, nous réalisons à quel point nous ne voulons pas que notre belle planète devienne la même que celle de Wall-E, et qu'elle ait besoin de robots pour la nettoyer.

Roxanne, 4e2

La planète terre n'est plus habitable. Les humains sont allés se réfugier dans l'espace à bord de vaisseaux de luxe. Sur terre, il reste un robot du nom de Wall-E qui continue à accomplir sa tâche : nettoyer la planète. Mais un jour une fusée spatiale atterrit sur Terre. Un robot futuriste sort du vaisseau pour voir si la planète est toujours habitable. Wall-E va vite se prendre d'affection pour ce robot et vouloir l'aider.

Wall-E traite du problème de la pollution de la planète. Ce film veut nous sensibiliser et nous dire qu'il faut la protéger et l'entretenir et non pas la polluer. Cette œuvre est en quelque sorte un avertissement pour l'humanité. Le personnage de Wall-E est très attachant et la façon dont sont représentés les humains est un peu caricaturale mais ils sont tout de même amusants.

Le duo des deux robots est très comique et attendrissant. Le dessin est très bien réalisé et les graphismes sont très précis. Ce film, tout public, est absolument à voir seul ou en famille que ce soit pour l'histoire ou les graphismes.

Léonard, 4e2



LE COIN LECTURE

PASSIONNÉ.E DE LECTURE ? VENEZ PIOCHER DES IDÉES POUR VOS VACANCES D'ÉTÉ !

Le Pays des Contes de Chris Colfer

C'est un cycle de romans fantastiques en sept tomes. Ces histoires sont joyeuses, drôles mais peuvent être aussi tristes. En tout cas, elles sont toutes "magiques" ! Le premier tome s'appelle "Le sortilège perdu".

C'est l'histoire de jumeaux, un garçon et une fille, qui se nomment Conner et Alex. Ils ont perdu leur père et ont dû déménager. Leur mère les laisse souvent seuls car elle doit travailler et rentre tard. Un jour, les deux enfants tombent dans un livre qui était en fait une porte de passage entre deux mondes, le leur et celui des contes de fées. Ils vont découvrir des personnages de contes, mais pas toujours comme ils se les étaient imaginés. Conner et Alex seront parfois séparés mais ils se retrouveront toujours. Cependant, comment vont-ils faire pour rentrer à la maison ?

Chris Colfer, l'auteur, est en fait un acteur américain de la série Glee ! *Le Pays des contes*, son premier roman, est devenu un phénomène de l'édition !

Si ça vous intéresse, les cinq premiers tomes se trouvent au CDI .



Apolline, 6e2

Photos des romans prises par les journalistes. .



16 Lunes de Kami Garcia Margaret Stohl

Ethan, un adolescent, rêve souvent qu'il essaye de sauver une jeune fille, en vain. Et un jour, une mystérieuse élève arrive dans son lycée. Il tombe immédiatement amoureux d'elle, mais cette fille n'est vraiment pas comme les autres...

« J'ai longtemps rêvé de cette fille. Elle apparaissait dans un cauchemar où, malgré tous mes efforts, elle tombait sans que je puisse la sauver. Je me savais lié à elle d'une façon particulière. Et puis un jour, elle est arrivée en chair et en os au lycée. Elle était belle et mystérieuse. Si j'avais su qu'en même temps que cette fille surgirait une malédiction... J'étais éperdument amoureux, mais cet amour était perdu d'avance. »

Kami Garcia, née le 25 mars 1972 à Washington, est une écrivaine américaine de fantasy et de science-fiction.

Margaret Stohl est une écrivaine américaine née à Pasadena (Californie) en 1967. Auteur de Best Sellers, on lui doit 11 romans dont "16 Lunes", co-écrit avec son amie Kami Garcia, et cité sur la liste des Best Sellers du New-York Times !

ATTENTION : Il y a 4 tomes et le premier (*16 lunes*) a aussi été publié son le nom de « Sublimes Créatures ».

J'ai adoré le livre car c'est un roman fantastique avec des émotions et on ne peut pas le lâcher. Il peut être lu à partir de 11 ans car certains passages peuvent être difficiles à comprendre quand on est plus jeunes.

Marius, 6e 4 .

MOTS MÊLÉS HARRY POTTER

Si vous êtes fan de la saga Harry Potter, ce jeu est fait pour vous !

Mots mêlés réalisés avec "Puzzlemaker discovery education".

Source de l'image : Pixabay.

Cézanne et Loïse.



LES MOTS MÊLÉS D'HARRY POTTER

W	G	I	A	L	A	B	E	G	A	H	Q	C	S	V
E	S	N	O	T	A	B	X	U	A	E	B	H	T	O
D	R	I	A	C	P	P	A	R	G	Q	Q	O	R	L
R	R	O	H	T	O	A	R	W	U	O	V	C	O	D
A	H	F	D	T	S	Y	T	I	Q	J	R	O	M	E
L	M	A	I	E	P	M	D	T	R	O	G	G	E	M
D	P	O	G	O	L	D	U	E	E	A	P	R	G	O
U	N	K	T	R	I	B	D	D	R	N	U	E	N	R
O	B	T	D	T	I	N	M	D	P	O	R	N	A	T
P	E	E	C	P	A	D	T	U	I	G	P	O	M	M
R	V	H	H	V	R	O	N	F	D	L	H	U	N	U
M	A	G	I	E	N	O	I	R	E	G	E	I	E	D
I	C	L	P	H	E	D	W	I	G	E	N	L	N	J
G	L	P	A	J	S	X	K	Q	U	F	I	L	Z	Q
O	E	N	O	I	M	R	E	H	D	N	X	E	M	F

BALAI
DRAGO
HAGRID
HERMIONE
OLLIVANDER
POTION
ROGUE

BEAUXBATONS
DUMBLEDORE
HARRYPOTTER
MAGIENOIRE
PATTENROND
POUCLARD
RON

CHOCOGRENOUILLE
DUMSTANG
HEDWIGE
MANGEMORTS
PHENIX
QUIDDITCH
VOLDEMORT

Concours de mangas

Voici les vainqueurs, élus par un jury d'élèves !

